

Faut-il tester massivement ? "Nous ne faisons pas assez, nous n'entamerons pas la progression exponentielle avec les mesures actuelles"

La Libre - Abonnés 23 mars 2020

Extraits

Article complet pour les abonnés

<https://www.lalibre.be/planete/sante/nous-ne-faisons-pas-assez-nous-n-entamerons-pas-la-progression-exponentielle-avec-les-mesures-actuelles-5e7892149978e201d8c94c40>

Tester massivement ou imposer le confinement ? Telle est la question. Les experts sont partagés.

"Testez! Testez! Testez!": le message lancé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la semaine dernière, pour mieux évaluer l'évolution de la pandémie, était on ne peut plus clair.

Dans les faits, tous les pays n'ont clairement pas suivi la recommandation. Faute de moyens? Ou choix stratégique assumé? Les avis sur le sujet divisent.

La Libre a interrogé plusieurs experts auxquels ont été posées les mêmes questions. Nous vous proposons une série traitant de la stratégie de dépistage.

Voici le point de vue de Marc Wathelet, docteur en sciences, qui a dirigé pendant douze ans aux Etats-Unis une petite équipe de chercheurs travaillant sur les coronavirus.

Que pensez-vous de l'OMS qui appelle à effectuer un test pour chaque patient suspect?

Je pense que oui, tous les cas suspects doivent être testés, dès que c'est possible au point de vue logistique.

Certains affirment que les tests pratiqués massivement et la mise en quarantaine des cas suspects est une stratégie bien plus efficace que le confinement. Qu'en pensez-vous?

Non, ce n'est certainement pas plus efficace parce que le virus se transmet déjà avant l'apparition de symptômes. Cette stratégie ne serait efficace que pour des

virus comme SARS-CoV ou MERS-CoV parce que les patients n'étaient contagieux que quand déjà fort malade (4-5 jours après l'apparition des symptômes), et aussi seulement si nous avons un système de dépistage extensif en place, ce qui semble toujours ne pas être le cas. Par contre, pour le SARS-CoV-2 responsable de la pandémie de COVID-19, cette stratégie ne peut pas être efficace parce que le virus est non seulement beaucoup plus contagieux, mais surtout parce qu'il se transmet de manière asymptomatique. Dépistage massif et quarantaine peuvent suffire pour les virus peu contagieux, SRAS, MERS. En résumé, le dépistage massif et la quarantaine sont nécessaires mais pas suffisants pour COVID-19.

Quels sont, selon vous, les pays qui ont adopté la bonne stratégie au bon moment? Pourquoi?

Taiwan et Hong Kong les premiers, puis la Chine qui a adopté la bonne stratégie mais a regretté de ne pas l'avoir appliquée tout de suite, et le Japon et la Corée du Sud ensuite, quand ce pays a été momentanément dépassé dans la ville de Daegu suite à un incident de super-contagion. Taiwan, qui est le seul pays exclu de l'OMS, a subi la crise du SRAS en 2003 sans aucune guidance. Ils ont appris les bonnes et dures leçons de cette épidémie et les ont appliquées sans attendre, identifiant des voyageurs infectés en provenance de Wuhan avant tout le monde. Ils ont appliqué toutes les pratiques bien connues de santé publique avec beaucoup de succès. Ils connaissent une petite recrudescence de cas en provenance de l'Europe et des États-Unis, qu'ils vont certainement contrôler tout aussi efficacement.

La recette des pays à succès est cordon sanitaire, criblage des voyageurs, usage massif de masques adéquats par la population, quarantaine quand nécessaire, surveillance des maladies respiratoires, dépistage massif, traçage des contacts possible, et hospitalisation précoce quand nécessaire.

Et ceux qui ont échoué à ce niveau? Et pourquoi?

Les Italiens et les Américains ont été critiqués pour appliquer la première mesure de santé publique qui s'imposait, à savoir le cordon sanitaire, l'interdiction des vols, pour des raisons politiques. Mais même eux l'ont fait trop tard, et les autres pays d'Europe aussi. La liberté de mouvement qui nous est tous chère ne nous donne pas le droit de mettre la vie d'autrui en danger.

La deuxième erreur est de ne pas avoir mis en quarantaine ceux qui revenaient de zones à risque. La troisième erreur est de ne pas être prêt à faire le dépistage massif nécessaire. Et la quatrième erreur est de n'avoir aucune réserve stratégique en particulier de masque FFP2. Malheureusement ces erreurs ont un effet multiplicatif quand elles sont combinées, et elles limitent sévèrement nos options aujourd'hui.

Comment qualifieriez-vous la stratégie aujourd'hui adoptée par la Belgique?

Nous n'appliquons pas la bonne stratégie: l'Italie est en lockdown total depuis le 10 mars et on voit clairement que depuis l'arrêt de toute activité économique non-essentielle, la progression du coronavirus a ralenti (temps de doublement ~5,5 jour comparé à ~3,3 jours avant), mais elle reste toujours exponentielle. Il y a donc un progrès, mais insuffisant, et c'est pourquoi le gouvernement italien considère des mesures encore plus strictes.

Nous sommes seulement 4-5 jours derrière l'Italie quand on considère la différence de taille des populations, et nous avons un temps de doublement de ~3,3 jours depuis 15 jours, comme l'Italie avant son lockdown. Nous ne faisons donc pas assez, nous n'entamerons pas la progression exponentielle avec les mesures actuelles.

Quelle serait, selon vous, la stratégie idéale à adopter dans notre pays à ce stade de l'épidémie? Et en avons-nous les moyens?

Si vous vous blessez au bout du doigt et que la plaie s'infecte, il faut agir vite. Sinon, c'est votre doigt entier puis votre main et enfin votre bras qui seront atteints. C'est la même chose pour la population dans le cas d'une pandémie! On a déjà trop attendu, il faut suspendre toute activité professionnelle qui n'est pas absolument indispensable, car les mesures de distanciation sociale ne sont pas suffisantes avec un virus si contagieux. Et en pratique, elles ne sont pas respectées, y compris par le gouvernement avant de prêter serment. Il faut fermer les crèches à la Belge, à savoir les garder ouvertes seulement pour le personnel essentiel.

Durant les 4 semaines minimum de la phase suivante, il faut un dépistage massif de toute personne ayant au moins un symptôme grippal. Comme ça, toutes les personnes qui sont infectées par le coronavirus n'infectent au plus que les personnes vivant sous le même toit et ceux qui étaient infectés et asymptomatiques peuvent soit se débarrasser du virus naturellement, soit devenir symptomatiques, être identifiés et ensuite traités de manière adaptée à la sévérité de leur symptômes.

Durant cette même période, la Belgique doit produire une quantité de masques suffisante pour équiper toute la population, c'est le moyen le plus sûr de limiter la longueur du confinement, et de permettre le retour le plus rapide à une activité économique quasi normale.

Il faut aussi soutenir la population avec une forme de revenu universel pour la durée du lockdown mandaté par le gouvernement, c'est non seulement nécessaire mais diminuera l'anxiété générale de la population, ce qui lui permettra de résister plus efficacement au virus, et facilitera aussi l'acceptation du

confinement.

Il faut créer les moyens nécessaires qui ne sont pas disponibles, par exemple en réquisitionnant les outils de production indispensables, s'il le faut. Comme pour la production de masques FFP2, par exemple.